

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

CEDPA SÉNÉGAL remercie toutes les institutions et personnes qui ont permis la réalisation de ce curriculum.

En premier lieu, l'USAID, le Population Council, le Corps Américain de la Paix, l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout, l'UNESCO, l'UNICEF, le FNUAP, l'OMS, l'ASBEF, ENDA, YMCA et ACI dont l'intérêt et l'appui soutenu ont facilité la réalisation de ce précieux outil.

Sont également remerciés pour leur contribution la Division de la Santé de la Reproduction (DSR) du Ministère de la Santé et de la Prévention Médicale et le Projet pour la Promotion des Jeunes (PPJ) du Ministère de la Jeunesse.

Les remerciements de CEDPA SÉNÉGAL s'adressent enfin aux membres des organisations de jeunes partenaires de CEDPA et à tous ceux qui, de loin ou de près, ont contribué à la réalisation de ce curriculum.

CEDPA Siège

1400 16th Street NW, Suite 100

Washington, DC 20036

Tél : 001-202-667-1142

Fax : 001-202-332-4496

www.cedpa.org

CEDPA SENEGAL

Sacré coeur 1 villa n° 8253, Dakar

Tél : (221) 869 36 16

Fax : (221) 284 20 71

B.P : 47 259

www.cedpa.org



USAID | SENEGAL
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Ce curriculum a été financé par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) dans le cadre de l'accord de coopération n° 685-A-00-030014200
Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID

SOMMAIRE

SOMMAIRE

Introduction	7
Guide méthodologique	12
Module I. j'apprends à mieux me connaître	13
Session 1. Puberté / Développement	16
Session 2. Anatomie et fonctionnement des organes génitaux	21
Session 3. Connaissance de soi	26
Session 4. Confiance en soi, Estime de soi	30
Session 5. Respect de soi et des autres	33
Module II . Je fais connaissance avec les IST/VIH/SIDA	37
Session 1. Les Infections Sexuellement Transmissibles (IST)	40
Session 2. Modes de transmission et de prévention des IST	44
Session 3. Le VIH/SIDA	47
Session 4. Modes de transmission et de prévention du VIH/SIDA	52
Session 5. Comment éviter la transmission du VIH de la mère à son enfant ?	57
Session 6. Test de dépistage du VIH	60
Session 7. Prise en charge des personnes vivant avec le VIH	64
Module III. Je préserve ma santé reproductive	67
Session 1. Hygiène corporelle et sexuelle	70
Session 2. La grossesse	73
Session 3. Conséquences de la sexualité précoce	77
Session 4. Contraception et VIH	84
Session 5. Je planifie mon avenir pour éviter les IST/SIDA	88

Module IV. Je résiste aux pressions des pairs, au violences et abus sexuels	93
Session 1. Les substances nocives et leurs conséquences	96
Session 2. Comment dire non aux drogues ?	99
Session 3. Les pratiques néfastes à la santé de la reproduction	103
Session 4. Comment éviter les violences et abus sexuels ?	107
Session 5 . Les étapes de la prise de décision	111
Module V. Quelques techniques de communication	115
Session 1. Les paramètres de la communication	118
Session 2. Les techniques de communication interpersonnelles	122
Session 3. Microtechniques de la communication	125
Module VI. Je m'engage pour lutter contre les IST/VIH/SIDA dans ma communauté	129
Session 1. Comment organiser un groupe pour lutter contre les IST/SIDA ?	132
Session 2. Comment gérer des activités génératrices de revenus pour pérenniser les actions ?	134
Session 3. Projets communautaires contre la propagation des IST/VIH/SIDA	136
ANNEXES	139

Introduction

INTRODUCTION

Depuis des années où le VIH/SIDA a fait irruption dans le monde, semant désolation et appauvrissement dans les foyers et les nations, déstabilisant les structures sociales et les fondements des solidarités acquises de longue date, les communautés n'ont cessé de développer des stratégies pour vaincre ce mal.

Les problèmes suscités par le VIH/SIDA étant multiples, toutes les parties prenantes de la société ont leur rôle à jouer dans la perspective de son éradication.

C'est pour cela que la Conférence du Caire de 1994 avait recommandé d'inciter une sorte de coalition de toutes les forces dans ce combat. Face au poids démographique et aux problèmes spécifiques des adolescents et des jeunes, il avait été recommandé d'en faire une cible prioritaire et de tenir en considération les facteurs socioculturels qui pouvaient être déterminants dans toute politique visant à instaurer le bien-être et le développement.

Le présent curriculum, développé dans le cadre de l'accord de coopération n°685-A-00-03-00142-00 entre USAID et CEDPA répond à cette recommandation mais aussi à celle de l'état des lieux effectué en 2001 pour identifier les stratégies mises en œuvre en direction des jeunes dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA au Sénégal. Ce diagnostic avait confirmé le contraste entre le niveau élevé de connaissances des jeunes sur les modes de transmission et de prévention du VIH et la persistance de comportements à risque. En effet, du fait de leur appréciation erronée de leur risque de contracter, les jeunes continuent de s'exposer à travers des relations sexuelles de plus en plus précoces et non protégées. Par ailleurs, ils font l'objet de violences et d'abus sexuels dans un contexte d'abandon scolaire, de chômage, d'oisiveté et de pauvreté.

Face à cette situation, le Centre de Développement et les activités de Population (CEDPA) a initié en collaboration avec USAID un projet visant à **« améliorer la SR des femmes et des jeunes et à renforcer les capacités de leurs organisations à prendre en charge les questions de santé. »**

Tirant les enseignements des expériences développées par le passé en matière de promotion de la santé des jeunes et du profil des cibles (jeunes hors de l'école, jeunes hors de l'école, jeune travailleurs, jeunes en rupture familiale...)

le CEDPA a pris l'option d'entrer par les valeurs essentielles pour créer et/ou changer les comportements par l'installation de compétences de vie.

Ce processus devrait permettre aux jeunes filles et garçons de mieux se connaître, de renforcer leur estime et confiance en soi et d'être capables de prendre les décisions appropriées face aux multiples choix et défis de la vie.

Au Sénégal, beaucoup de rumeurs et de fausses informations ont été colportées sur la nature du VIH/SIDA, sur sa réalité même, sur ses modes de transmission et sur le statut de ses victimes. Les croyances religieuses et les enseignements tirés des différentes cultures ont été le plus souvent manipulés dans le mauvais sens. Ceci est d'autant plus important que la religion est une donnée fondamentale que structure les mentalités et détermine les choix et les actions de tous, tous les jours. Dans le cadre du VIH/SIDA, la religion a été utilisée, dès l'entame, non pas comme un allié, pour éclairer sur la vraie nature de ce phénomène et donner des ressources pour y faire face avec optimisme et réalisme mais plutôt comme une sorte de justification d'une punition divine, d'une malédiction conséquence de turpitudes. Ce qui a contribué à intensifier la stigmatisation, la discrimination et la culpabilisation des personnes infectées et affectées.

Deux curricula ont été élaborés pour aider les acteurs de développement à installer chez les jeunes des compétences pour la vie. Le premier s'adresse aux formateurs de relais et aux pairs éducateurs en général tandis que le deuxième est destiné aux groupes et organisations de religieux. Chacun des documents comprend trois grandes parties : i) un exposé liminaire, ii) les modules de compétences pour la vie et iii) les annexes.

LA NOTION DE COMPÉTENCES POUR LA VIE :

La notion de compétences pour la vie est apparue aux États-Unis d'Amérique sous le nom de « Life Skills » dans les années 80, comme une réponse éducative aux difficultés de la jeunesse de ce pays : violences, délinquance, drogues, grossesses non désirées, etc...Des organisations non gouvernementales religieuses ou laïques y ont mis au point des stratégies d'intervention dans les écoles pour aider les jeunes à se préparer pour la vie d'adultes, à acquérir des compétences de vie ("Life Skills"). En fonction de cette nouvelle approche, la Division de la Santé de l'Organisation mondiale pour la Santé (OMS) oriente, dans les années 90, son action au bénéfice des adolescents vers la promotion de compétences psychosociales pour assurer à la fois leur bien-être mental et prévenir les risques liés à certains comportements (abus d'alcool, de drogue, de tabac, sexualité précoce, etc) .En 1993, cette division de l'OMS réalise une première synthèse sur les «Life Skills» pour les développer et les vulgariser.

Les compétences de vie ou « Life Skills » sont nombreuses et varient en fonction de plusieurs facteurs:

objectifs des programmes mis en œuvre, situations et problèmes avec lesquels les enfants et les adolescents sont confrontés dans chaque pays ou, à l'intérieur d'un pays, dans chaque région spécifique.

Dans tous les cas, que ce soit en Education pour la Santé (EPS) ou dans un autre domaine d'éducation ou d'enseignement / apprentissage, il faut toujours partir du principe qu'il ne suffit pas de détenir des savoirs, des connaissances même très étendus.

Il faut surtout être en mesure de les utiliser dans des situations, dans des circonstances où ils permettent d'agir et de se tirer d'affaires. Autrement dit, il ne sert pas à grand-chose de disposer de savoirs s'ils ne permettent pas d'affronter des situations complexes, d'analyser, d'interpréter, d'anticiper, de négocier, de décider, de bien décider. On peut posséder des connaissances, beaucoup de connaissances et ne pas être compétent. On peut connaître des règles, des techniques et ne pas savoir les mettre à profit, ne pas savoir les appliquer à bon escient et au moment opportun. Les connaissances sont des ressources cognitives qui doivent servir à installer durablement des compétences pour la vie. Elles doivent être en toutes circonstances disponibles, transférables et mobilisables pour une cause, c'est-à-dire aider, chaque fois que de besoin, à installer des capacités, des aptitudes, des compétences de nature à relever les nombreux défis, pièges et comportements à risques que les jeunes peuvent toujours rencontrer au cours de leur vie de tous les jours.

Les compétences pour la vie sont donc très importantes mais les informations, les connaissances ne le sont pas moins. Sans des connaissances et des informations substantielles et crédibles, c'est-à-dire tirées à bonne source et donc incontestables, il n'y a pas de compétence.

Mais les connaissances et les informations en elles-mêmes n'ont pas beaucoup de valeurs : elles doivent servir à installer des compétences de vie durables. Les unes sont donc aussi importantes que les autres : elles doivent s'appuyer et s'épauler mutuellement pour produire les effets positifs escomptés.

Le CEDPA, s'étant rendu compte dans ses recherches et investigations de cette réalité, c'est-à-dire que les seules connaissances ne suffisaient pas pour changer le comportement d'un individu, s'est orienté vers des programmes d'éducation en SR et en santé sexuelle s'appuyant sur des curricula élaborés selon l'approche des compétences pour la vie.

C'est ainsi qu'il a développé un curriculum appelé CHOISIR UN AVENIR pour aider les filles à se faire plus confiance et à acquérir des connaissances et des compétences pour une meilleure prise en charge de leur propre vie. S'inscrivant dans cette mouvance les compétences de vie ci-après sont sélectionnées pour être développées dans le curriculum destinés aux jeunes filles et jeunes garçons en situation de rupture et/ou de travail.

- Connaissance de soi ;
- Estime de soi ;
- Confiance en soi ;
- Prise de décision ;
- Capacité de négocier ;
- Résistance aux pressions des pairs ;
- Capacité de communiquer ;
- Référence à un modèle

PRÉSENTATION DU CURRICULUM DE BASE







Le Curriculum est destiné aux formateurs et pairs éducateurs agissant pour réduire la vulnérabilité des jeunes filles et garçons face aux VIH/SIDA et autres problèmes de santé de la reproduction.

C'est un outil d'éducation non formelle qui tient compte des besoins en formation pédagogique de ses utilisateurs (formateurs et pairs éducateurs)

Son objectif est de doter les jeunes de compétence pour la vie basées sur leurs valeurs religieuses et traditionnelles et articulées à une parfaite connaissance du VIH/SIDA. Ainsi ils pourront adopter des comportements à moindre risque et être des relais efficaces au sein de leurs communautés.

Il comprend six modules composés chacun de trois à six sessions comme indiqué dans le tableau ci-dessous. La durée de chaque session n'excède pas deux heures de temps.

Des messages clés tirés des enseignements religieux ou des études d'experts sont proposés pour illustrer certaines sessions et ou faciliter l'installation de compétences.

<p>Module I : Apprenons à mieux nous connaître</p>		<p>Module I : j'apprends à mieux me connaître  9 h</p> <p>Session 1. Puberté / Développement Session 2. Anatomie et fonctionnement des organes génitaux Session 3. Connaissance de soi Session 4. Confiance en soi, Estime de soi Session 5. Respect de soi et des autres</p>
<p>Module II : FAISONS CONNAISSANCE AVEC LES IST/VIH/SIDA</p>		<p>Je fais connaissance avec les IST/VIH/SIDA  10 h</p> <p>Session 1. Les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) Session 2. Modes de transmission et de prévention des IST Session 3. Le VIH/SIDA Session 4. Modes de transmission et de prévention du VIH Session 5. Comment éviter la transmission du VIH de la mère à son enfant ? Session 6. Test de dépistage du VIH Session 7. Prise en charge des personnes vivant avec le VIH</p>
<p>Module III : Vivons une santé de la reproduction saine</p>		<p>Module III : Je préserve ma santé reproductive  9' h 20</p> <p>Session 1. Hygiène corporelle et sexuelle Session 2. La grossesse Session 3. Conséquences de la sexualité précoce Session 4. Contraception et VIH Session 6. Je planifie mon avenir pour éviter les IST/SIDA</p>
<p>Module IV : Résistons aux pressions, violences et abus sexuels</p>		<p>Module IV : Je résiste aux pressions des pairs  9 h 30'</p> <p>Session 1. Les substances nocives et leurs conséquences Session 2. Comment dire non aux drogues ? Session 3. Les pratiques néfastes à la santé de la reproduction Session 4. Comment éviter les violences et abus sexuels ? Session 5. Les étapes de la prise de décision</p>
<p>Module V : Communiquons pour prévenir les IST/VIH/SIDA</p>		<p>Quelques techniques de communication  3 h 30'</p> <p>Session 1. Les paramètres de la communication Session 2. Les techniques de communication interpersonnelles Session 3. Microtechniques de la communication</p>
<p>Module VI : Faisons de l'engagement communautaire notre cercle pour lutter contre les IST/SIDA</p>		<p>Je m'engage pour lutter contre les IST  5 h</p> <p>Session 1. Comment organiser un groupe pour lutter contre les IST/SIDA Session 2. Comment gérer des activités génératrice de revenu pour pérenniser les actions ? Session 3. Projets communautaires contre la propagation des IST/ VIH/SIDA</p>

GUIDE METHODOLOGIQUE

L'approche méthodologique de ce curriculum sur les compétences pour la vie destiné aux enfants et jeunes en rupture et en situation de travail est envisagée sous la forme d'un escalier à six marches qui permet d'impliquer les participants dans tout le processus d'apprentissage.

La première marche, réservée à une activité de mise en train, permet de détendre le groupe et d'y instaurer ou d'y renouveler un climat de confiance.

La deuxième marche permet au facilitateur de présenter les objectifs poursuivis dans la séance et de recueillir les attentes des participants en vue d'impliquer ces derniers au processus d'acquisition et d'objectiver l'évaluation. Une bonne appropriation des objectifs permet non seulement de motiver la participation mais aussi de mesurer aisément les acquisitions à la fin de la rencontre et d'apporter, éventuellement, les correctifs nécessaires.

La troisième marche propose une stratégie qui décrit la mise en oeuvre de l'activité d'apprentissage. Elle peut s'analyser en termes de techniques d'animation dynamiques à la fois participatives et interactives : brainstorming, discussions, études de cas, jeux de rôles, démonstrations, sketches, chansons, poèmes, mimes, danses, dessins, collages, projections de films, etc. Cette marche sera franchie en deux étapes successives.

L'étape de mise en situation consistant à imprégner les apprenants du ou des sujet (s) à débattre pour se faire une idée de leur niveau de connaissances et de leurs représentations. Elle est fondamentale en andragogie surtout quand on ambitionne de modifier ou de créer des comportements.

L'étape d'analyse permet d'appréhender les phénomènes et ou notions abordés pour une meilleure compréhension voire une maîtrise. C'est un moment de confrontation de points de vue et d'explication très enrichissant.

La quatrième marche est consacrée à la synthèse des productions des participants qui s'opère en deux temps.

La récapitulation dont le but est de clarifier les acquisitions en vue de les stabiliser se fera avec le groupe sous la supervision dynamique du facilitateur. A ce niveau les messages-clés sont les bienvenus. Il est attendu que les participants arrivent à en formuler ; ce qui constitue un révélateur du degré d'acquisition.

L'apport d'information est le moment de livrer des informations utiles en rapport avec les sujets débattus en vue d'un enrichissement.

La cinquième marche permet de procéder à l'évaluation de la séance, en vérifiant notamment les niveaux de réalisation des objectifs et des attentes des participants en vue de faire les remédiations nécessaires.

La sixième et dernière marche est fondamentale dans le processus d'installation de compétences car elle permet aux participants (es) de s'engager concrètement à mener une action individuellement et collectivement pour éprouver la compétence en installation. C'est des moments de transfert et de réinvestissement des acquis